



SEAN GALLUP/GETTY IMAGES

L'Allemagne courtise ses alliés

- Josue Michels
- [12/12/2024](#)

La Turquie

Les relations de l'Allemagne avec la Turquie remontent à un traité d'amitié et de commerce conclu en 1761 entre l'Empire ottoman et le Royaume de Prusse. Outre une alliance militaire qui a culminé en une coopération lors de la Première Guerre mondiale, les deux pays ont uni leurs forces dans le cadre de projets d'infrastructure tels que le chemin de fer reliant Istanbul à Bagdad. Lors de la Seconde Guerre mondiale, de nombreux Allemands persécutés ont fui vers la Turquie, et en 1961, après la signature par les deux nations de l'Accord de recrutement de main-d'œuvre, de nombreux citoyens turcs ont immigré en Allemagne.

Lors d'une visite en Turquie en avril, le Président allemand Frank-Walter Steinmeier a qualifié le Président Recep Tayyip Erdoğan d'« ami précieux ». L'Allemagne est le principal partenaire commercial de la Turquie et l'un de ses plus gros investisseurs étrangers. En 2023, le commerce bilatéral a atteint le chiffre record de 55 milliards d'euros.

La Turquie est ouvertement hostile aux États-Unis et aux valeurs occidentales, tout en étant un ami précieux pour l'Allemagne. Elle s'est battue contre les intérêts américains en Syrie et ailleurs, mais continue de recevoir une grande partie des exportations d'armes de l'Allemagne. En 2018 et 2019, la Turquie était le plus gros client de l'Allemagne en matière d'armement. Puis, en octobre 2019, elle a envahi la Syrie en utilisant des chars construits en Allemagne, et l'Allemagne a fait l'objet de pressions pour mettre fin aux exportations d'armes susceptibles d'être utilisées dans la guerre. Pourtant, l'Allemagne a continué à livrer des sous-marins à la Turquie.

En décembre dernier, Erdoğan a comparé Benjamin Netanyahu d'Israël à Adolf Hitler et a exprimé son soutien au Hamas. « Nous avons vu les camps nazis d'Israël », a-t-il fait remarquer. Un sondage mené par Gallup en 2021 a révélé que la Turquie était la nation la plus en colère au monde après le Liban. Le Psaume 83 met en évidence la manière dont cette colère sera dirigée à l'avenir.

L'Arabie saoudite et les pays du Golfe

Les relations de l'Allemagne avec l'Arabie saoudite remontent au traité d'amitié de 1929 avec le royaume du Nedjd et du Hedjaz et des territoires dépendants. Aujourd'hui, les Émirats arabes unis et l'Arabie saoudite sont les principaux partenaires commerciaux de l'Allemagne dans le monde arabe. Les Émirats arabes unis accueillent à eux seuls quelque 1 200

entreprises allemandes dont les bureaux servent de quartiers généraux à l'ensemble de la région, ainsi qu'à certaines parties de l'Afrique et de l'Asie.

L'Allemagne dépend fortement du pétrole brut du Moyen-Orient et considère les importantes réserves de l'Arabie saoudite comme une source de pétrole cruciale. Le site Web du ministère allemand de l'Économie note que l'Arabie saoudite peut « compenser les pics saisonniers de la demande ou les déficits temporaires d'autres producteurs de pétrole ».

De 2014 à 2017, l'Allemagne a ignoré la restriction sur la vente d'armes aux zones de conflit et a fait de l'Arabie saoudite l'un de ses principaux clients. Les Émirats arabes unis, Bahreïn et le Qatar ont également profité de la nouvelle politique. Les États du Golfe accueillent de plus en plus l'industrie et l'expertise militaires allemandes, avec divers agréments et usines. De 2017 à 2020, les industries militaires saoudiennes ont été dirigées par un PDG allemand du groupe Rheinmetall de Düsseldorf.

Les exportations militaires allemandes ont temporairement cessé en 2018 mais ont repris depuis l'attaque terroriste du 7 octobre 2023 contre Israël. Récemment, les États-Unis et d'autres pays ont cherché à forger une alliance diplomatique entre Israël et l'Arabie Saoudite. Mais en février, le ministère saoudien des Affaires étrangères a indiqué qu'« il n'y aura pas de relations diplomatiques avec Israël tant qu'un État palestinien indépendant ne sera pas reconnu sur les frontières de 1967 avec Jérusalem-Est ».

Nombreux sont ceux qui voient dans les relations diplomatiques israélo-saoudiennes la solution à la crise. La prophétie montre que cela créera en fait des problèmes plus importants et permettra à l'Allemagne d'exercer une plus grande influence dans la région.

La Jordanie

L'Allemagne est le principal partenaire commercial européen de la Jordanie ; les relations diplomatiques remontent à 1953. En 2023, l'ambassadeur d'Allemagne en Jordanie a déclaré : « Soixante-dix ans de relations diplomatiques ont montré que l'Allemagne et la Jordanie peuvent compter l'une sur l'autre en cas de besoin. La portée de nos intérêts communs se reflète dans l'étendue et l'ampleur de notre coopération. » Il a fait remarquer que l'Allemagne est le deuxième donateur bilatéral de la Jordanie, avec une aide de 600 millions d'euros engagée pour la seule année 2022.

Ces dernières années, des unités de la Bundeswehr ont été stationnées en Jordanie dans le cadre de la lutte contre l'État islamique. La Jordanie a également servi de base aux pilotes allemands pour larguer des paquets d'aide à Gaza.

Peu après l'attaque terroriste du 7 octobre, le roi Abdallah II a rencontré le chancelier Olaf Scholz à Berlin pour trouver un terrain d'entente dans la guerre. Le 2 mai, le pape François a reçu Abdallah au Vatican pour discuter de la guerre et de l'avenir de Jérusalem. Le roi a souligné la nécessité de mettre fin à la « catastrophe humanitaire » à Gaza et « à la violence des colons israéliens contre les Palestiniens ». Surveillez le développement de la coopération entre l'Europe catholique et la Jordanie, ce qui accélérera la division de Jérusalem.

La Syrie

Après la Seconde Guerre mondiale, un Hauptsturmführer de la Waffen S.S., Alois Brunner, et d'autres nazis ont joué un rôle crucial dans la mise en place des services de renseignement syriens. « Dans les centres de détention syriens, leurs techniques sont encore utilisées aujourd'hui », a déclaré le *New Yorker* en 2021. En 1956, la plupart des anciens nazis s'étaient installés en Argentine. « Mais Alois Brunner, ancien bras droit d'Adolf Eichmann, l'organisateur de la Shoah, est resté » a commenté le Centre de Recherche Mena. « Il vivait en tant que Dr. Georg Fischer dans le quartier diplomatique de Damas. » Brunner aurait servi de conseiller au Président syrien Hafez Assad et aurait donné des instructions à son gouvernement sur les techniques de torture. La BBC a rapporté en 2014 que Brunner est mort vers 2010 en Syrie — sans s'être repenti de ses crimes.

On soupçonne que l'homme le plus important qui a permis à Brunner de s'échapper serait Reinhard Gehlen, premier président du service Fédéral de renseignement allemand (BND). Le BND a détruit des documents concernant Brunner dans les années 1990, ce qui ajoute au mystère.

L'Allemagne de l'Est a entretenu des relations diplomatiques avec la Syrie à la fin des années 1960, et la reconnaissance de l'Allemagne de l'Est par la Syrie en juillet 1969 a conduit à l'établissement de relations avec les armées de terre et de l'air syriennes. La Stasi a également formé les services secrets syriens. Elle a ainsi jeté les bases de la coopération avec l'Allemagne unifiée dans les années 1990. En 2001, le Chancelier Gerhard Schröder a rencontré le dirigeant syrien Bachar el-Assad pour développer la coopération et s'engager dans une lutte commune contre le terrorisme.

Depuis le début de la guerre civile en Syrie en 2011, la coopération officielle a été annulée. Mais de 2012 à la fin de 2022, Berlin a versé quelque 18,5 milliards de dollars pour aider les populations en Syrie et dans les pays voisins touchés par la crise.

La *Trompette* s'attend à ce que la Syrie joue un rôle crucial en aidant l'Allemagne à trahir Israël.

Le Liban

Lors de son deuxième voyage en Orient en 1898, l'empereur allemand Guillaume II est allé à Beyrouth. « Politiquement et économiquement, le Liban et l'Allemagne ont été liés pendant des siècles », a déclaré le groupe de réflexion allemand Konrad-Adenauer-Stiftung en 2018. « Une relation positive et amicale entre Libanais et Allemands a façonné les relations diplomatiques entre les deux États jusqu'à aujourd'hui. »

Après la guerre civile libanaise (1975-1990), l'Allemagne a soutenu la reconstruction du Liban, ce qui a débouché sur un accord bilatéral d'investissement et de commerce.

Depuis 2006, des troupes allemandes font partie de la Force intérimaire des Nations unies au Liban et assurent la sécurité maritime. Non seulement les marines allemande et libanaise protègent ensemble les côtes du Liban, mais les marins libanais sont également formés par des officiers allemands. L'Allemagne est membre du Groupe international de soutien au Liban, créé en septembre 2013.

L'Allemagne est le troisième bailleur de fonds du Liban, après les États-Unis et l'UE. Le 2 mai, l'UE dirigée par l'Allemagne a annoncé une nouvelle enveloppe d'un milliard d'euros pour le Liban, alors même que ce pays menace d'attaquer Israël.

Dans *Le roi du sud*, Gerald Flurry écrit : « L'Iran et d'autres nations continuent d'armer l'afflux incessant de terroristes au Liban, à Gaza et en Cisjordanie. Le *seul* moyen de renverser la situation est d'arrêter l'Iran. » En 2014, il concluait : « En raison de sa forte population d'Arabes chrétiens, le Liban est devenu un pivot de l'alliance du Psaume 83. » Les bases de cette coopération ont été posées.

Les Palestiniens de Gaza et de Cisjordanie

Les relations entre l'Allemagne et les Arabes palestiniens se sont développées pendant la Seconde Guerre mondiale. Le 8 avril, l'ambassadeur d'Israël aux Nations unies a brandi une photo de Hitler rencontrant Hadj Amin al-Husseini, grand mufti de Jérusalem, en 1941, notant qu'il était « l'un des pères fondateurs du nationalisme palestinien » et un fervent partisan des nazis.

Le mouvement palestinien a été inspiré par des gens qui voulaient anéantir les Juifs. « Et depuis lors jusqu'à aujourd'hui, la racine de ce conflit n'a pas changé », a déclaré Gilad Erdan. « Il ne s'agit pas d'un conflit politique ni de la partition d'un territoire. Il s'agit uniquement de la destruction d'Israël et de l'assassinat de Juifs. »

En 2023, l'Allemagne a triplé son aide humanitaire à Gaza pour atteindre 203 millions d'euros, ce qui en fait le plus grand donateur aux territoires palestiniens. L'objectif déclaré de l'Allemagne est « la création d'un futur État palestinien dans le cadre d'une solution à deux États négociée entre les parties au conflit ».

Ces efforts ne conduiront pas au bien-être des Palestiniens, mais à un conflit prophétisé.